



ÉCONOMIE:  
questions  
critiques

Rubrique  
Plats de  
résilience

VERSION E  
20 frimaire 229  
10 décembre 2020

# Pétrole, gaz naturel, finance et catholicisme

Loïc MANGUIER

## LA RÉALITÉ

Le 8 octobre 2020, la banque ING fit paraître son rapport *Terra progress report 2020* (téléchargeable sur le site [www.ing.com](http://www.ing.com)) sur l'évolution de ses activités au regard des problèmes environnementaux. Au chapitre concernant les prêts aux activités d'extraction de pétrole et de gaz naturel, on peut lire ceci :

« ING is committing to reduce its financing to the upstream oil and gas sector by 19% by 2040 compared with 2019 levels. » (p. 23)

Ce texte est suivi d'un graphique indiquant pour 2019 le montant de 3,986 milliard d'euros, pour 2030 celui de 3,883 milliards et pour 2040 celui de 3,225 milliards.

## LA FICTION

Le jour même de la parution de ce rapport de l'ING, le quotidien *Le Monde* fit paraître une tribune de Pascal NGUYEN intitulée « La finance est en train de se saisir de la question du développement durable » ([ici](#)) où on peut lire :

« Si certains hommes politiques, à commencer par l'actuel président américain, refusent toujours d'admettre la réalité du changement climatique, ce n'est plus le cas des investisseurs. Les marchés financiers ont pris la mesure du problème. Les évolutions contrastées au sein du secteur de l'énergie en sont l'illustration. La finance est en train de se saisir de la question du développement durable. »

La preuve de cette évolution vertueuse de « la finance » en serait donnée par l'évolution des cours des actions de sociétés dans divers secteurs énergétiques. Or, si beaucoup de cours boursiers dans ces secteurs ont fortement baissé, ce n'est pas par décision vertueuse, mais par suite logique de la dégringolade des profits due à celle des cours du charbon, du pétrole, du gaz naturel etc.

L'origine de ces baisses souvent très fortes se trouve dans une surproduction liée tant à des investissements hasardeux qu'à un ralentissement de la croissance de l'économie mondiale qui se reflète dans la baisse depuis janvier 2018 des indices Global Dow et \$MSWORLD (ex USA) (ainsi que d'autres indices comme celui des métaux industriels \$GYX depuis avril 2018 ou le prix du cuivre depuis fin décembre 2017), tendance que le Covid-19 n'a fait qu'aggraver.

Si l'économie mondiale repart à la hausse et les profits reviennent, les cours remonteront<sup>{1}</sup> et la preuve de ce bon auteur s'effondrera.

Présenter les financiers dans leur ensemble comme des «hommes de bonne volonté» qui vont sauver la planète du dérèglement climatique est un conte de Noël pour petits enfants. Il est vrai que l'auteur a été, selon *Le Monde*, «directeur de la faculté et de la recherche en management à l'Université catholique de Lyon». [Curé Meslier, revenez vite!]

## LA RÉALITÉ

En ce qui concerne l'environnement, la banque ING se présente ainsi:

«Sustainability forms an integral part of ING's strategy, evidenced by ING's leading position in sector benchmarks by Sustainalytics and MSCI and our 'A-list' rating by CDP. ING Group shares are included in major sustainability and Environmental, Social and Governance (ESG) index products of leading providers STOXX, Morningstar and FTSE Russell.» ([ici](#))

[La transition énergétique actuelle, c'est la transition de la Souris verte à l'Écolo nouveau:

Une finance verte  
Qui courait dans l'herbe  
Je l'attrape par la queue,  
Je la montre à ces messieurs.

Ces messieurs me disent:  
Trempez-la dans l'oil,  
Trempez-la dans l'eau,  
Ça fera un écolo nouveau. ]

<sup>{1}</sup> Un avant goût? L'annonce par Pfizer de résultats très positifs pour son vaccin contre le Covid-19 a ainsi donné une bouffée d'optimisme aux bourses de valeurs les lundi 9 et mardi 10 novembre dernier et tout particulièrement aux valeurs pétrolières (cours de clôture):

	DJ Industr.	CAC 40	Chevron	Shell	Total
Vendredi 6 nov.	28318	4961	71,15	11,34	27,63
Mardi 10 nov.	29438	5419	83,07	13,37	33,05
	+4,0%	+9,2%	+16,8%	+17,9%	+19,6%

Quant au rebond depuis les plus bas de mars jusqu'à début décembre, c'est aussi clair:

	DJ Industr.	CAC 40	Chevron	Shell	Total
16-23 mars 2020	18221	3632	54,22	10,30	21,80
4 décembre 2020	30208	5617	93,28	15,80	37,69
	+65,8%	+54,7%	+72,0%	+53,4%	+72,9%

Donc, Chevron a plus remonté que le DJ Industrial et Total nettement plus que le CAC 40.

Depuis plusieurs années déjà, les investissements des compagnies pétrolières dans l'exploration de nouveaux gisements se sont ralentis, et surtout en 2020. Mais ce n'est pas parce que les financiers réduisent les possibilités de prêts: c'est dû tout simplement à la baisse des prix du pétrole:

«La volatilité extrême des prix constatés ces dernières années a rendu les majors du secteur plus timorées. « Notre exploration, dont les budgets ont diminué au cours des cinq dernières années, n'intervient que là où l'on peut produire du pétrole pas cher », expliquait début juin au *Monde*, le PDG de Total, Patrick Pouyanné. Mais ce pétrole bon marché se fait de plus en plus rare. » ([ici](#))

Si les prix du pétrole remontent de façon un peu durable, les investissements reprendront.

## DISCUSSION

*Pour une éventuelle participation à la discussion de ce texte, veuillez adresser à*

[econocrite@ecoqc.site](mailto:econocrite@ecoqc.site)

*vos commentaires en les présentant dans le courriel lui-même: par mesure de prudence, nous n'ouvrons aucune pièce jointe. Pour la même raison, nous ne cliquons sur aucun lien: donnez-nous les caractéristiques suffisantes pour nous permettre de trouver par un moteur de recherche ce que vous voulez nous signaler. Au plaisir de vous lire...*